





APACHES PRÉSENTE

**HUGO BECKER**

**LYA OUSSADIT-LESSERT**

**PAUL HAMY**

# LE DERNIER VOYAGE

UN FILM DE  
**ROMAIN QUIROT**

AVEC LA PARTICIPATION DE  
**PHILIPPE KATERINE ET JEAN RENO**

DISTRIBUTION  
**TANDEM**  
98 rue du Faubourg Poissonnière  
75010 Paris  
bonjour@tandemfilms.fr  
www.tandemfilms.fr

DURÉE 1h27

**SORTIE LE 19 MAI 2021**

PRESSE  
**BCG**  
Myriam Bruguière, Olivier Guigues,  
Thomas Percy assistés de Virginie Brillard  
bcgpresse@wanadoo.fr  
01 45 51 13 00



# SYNOPSIS

Dans un futur proche, une mystérieuse lune rouge est exploitée à outrance pour son énergie.

Alors qu'elle change brusquement de trajectoire et fonce droit sur la Terre, Paul W.R, le seul astronaute capable de la détruire, refuse d'accomplir cette mission et disparaît.

Traqué sans relâche, Paul croise la route d'Elma, une adolescente au tempérament explosif qui va l'accompagner dans sa fuite.





# ENTRETIEN AVEC ROMAIN QUIROT



## QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

Vers 10 ans, je prenais le caméscope de mon père en cachette pour filmer mes frères et sœurs. J'ai fini par le casser, évidemment. Alors j'ai dû bosser pour m'acheter ma propre caméra.

Avec mes potes du lycée, on a dû faire une centaine de courts et... disons qu'on misait sur la quantité plus que la qualité. J'aurais rêvé faire une école de cinéma – mais mes parents préféreraient que je fasse un "vrai métier". Alors j'ai atterri à la fac, où j'ai étudié le droit puis les sciences criminelles pendant 5 ans. J'ai passé l'essentiel de cette époque à boire et à tourner des courts. En misant, là encore, sur la quantité.

## QUEL A ÉTÉ LE DÉCLIC QUI VOUS A MENÉ AU CINÉMA ?

Un an avant de devenir avocat, j'ai compris que la blague avait assez duré. Sur un coup de tête, je suis allé tenter ma chance à Paris. Je suis tombé sur une annonce qui proposait un stage de montage, je leur ai envoyé l'un de mes courts-métrages – un truc très bizarre, tourné dans une salle de bain – et j'ai été pris.

A partir de là, j'ai réalisé un certain nombre de clips et de pubs, puis j'ai gagné le concours Nikon avec le court-métrage UN VAGUE SOUVENIR, puis le concours Audi talents awards, qui m'a permis de financer le court-métrage LE DERNIER VOYAGE DE L'ÉNIGMATIQUE PAUL W.R. Ce film a connu une belle carrière en festival, a reçu de nombreux prix et a été pré-sélectionné aux Oscars. C'est le point de départ de mon premier long métrage : LE DERNIER VOYAGE.

## COMMENT ÊTES-VOUS PASSÉ AU LONG ?

J'ai mis presque cinq ans à écrire LE DERNIER VOYAGE et surtout, à trouver les bonnes personnes pour m'accompagner. Entre temps, j'ai réalisé un documentaire – SANS RÉSEAU – et écrit des livres – la saga GARY COOK – en collaboration avec Antoine Jaunin, publiée chez Nathan.

Finalement, grâce à la productrice Fannie Pailloux (Apaches) et à David Danesi (de la firme d'effets spéciaux Digital District), on a réussi à monter le film.

## D'OÙ EST VENU CE DÉSIR DE SCIENCE-FICTION ?

J'aime la poésie qui peut s'en dégager, le fait qu'elle permette d'amplifier certaines grandes questions de notre époque. Et j'adore créer des univers. Dès le départ, le postulat de mon film était de mêler le spectaculaire et l'intime, jouer avec les grandes images de la science-fiction pour nous emmener sur le terrain de l'intime et de l'enfance. Le film est nourri de plein de références, s'en amuse et les détourne. J'ai pensé aux univers que j'ai aimés – notamment à celui de Ray Bradbury, l'auteur des Chroniques martiennes – pour créer le mien.



**« LE POSTULAT DE MON FILM ÉTAIT DE MÊLER LE SPECTACULAIRE ET L'INTIME »**





## LE FILM A-T-IL ÉTÉ FACILE À FINANCIER ?

Pas exactement. Grâce au court métrage, j'ai rencontré pas mal de producteurs qui voulaient bosser avec moi... mais surtout pas sur un projet de SF. "On ne sait pas faire ça en France". Les mecs oublient qu'on a inventé la science-fiction ! Méliès envoyait une fusée sur la lune il y a plus de cent ans.

LE DERNIER VOYAGE doit beaucoup à mes producteurs qui ont accepté qu'on tourne en mode « punk » dans le désert marocain. On avait une vraie rage de faire ce film, coûte que coûte.

Le tournage a eu lieu en octobre 2019, au Maroc. Et c'était l'expérience la plus enrichissante... et la plus intense de ma vie. On a tourné une partie à Casablanca, où l'on a privilégié des intérieurs Art déco, parfois en détournant complètement certains lieux. Par exemple, une bonne partie de la base spatiale est en fait un centre sportif des années 30 ; l'intérieur de la navette, lui, a été construit dans une grange au bord de la ville... Ensuite, on est parti dans le désert de Ouarzazate. On a tourné dans un vieux décor de station-service (vestige d'un film américain), ou dans une usine perdue au milieu de nulle part, qui nous a servi de base pour le camp de réfugiés.

Je ne suis pas fan des films entièrement tournés sur fond vert, j'avais envie de m'appuyer – autant que possible – sur des éléments concrets, de privilégier la lumière naturelle. Comme on a eu peu de temps de tournage, le fait de cadrer moi-même a permis de tenir une cadence très élevée, sans quoi on aurait tourné que la moitié du film.

## QUI EST PAUL W.R. ?

Paul W.R est un garçon hypersensible qui a une connexion particulière avec la Lune Rouge qui menace la Terre. Il est le seul capable de sauver l'humanité mais au moment d'embarquer pour la grande mission, il s'échappe... Dans le court-métrage, Paul avait la faculté d'entendre les pensées des gens, ce qui ne lui donnait aucune envie de les sauver. Je trouvais que c'était trop complexe pour le long mais j'ai gardé l'idée que l'humanité va droit dans le mur, et que le héros ne se reconnaît plus en elle, notamment dans le pillage des énergies de la Lune Rouge. Il sent néanmoins qu'il a des réponses au fond de lui ; il est tiraillé entre suivre sa destinée, écouter son père... Ou trouver sa propre voie.

## ET SON FRÈRE ELIOTT ?

Disons que si la Lune Rouge a envoyé un prophète en la personne de Paul, son pendant maléfique est incarné par Elliott W.R. Après avoir tenté de détruire la Lune Rouge, ce dernier a perdu toute humanité. Il est rempli de désespoir mais conserve une touche d'humour noir. Il observe les humains et pense qu'ils ne méritent pas d'être sauvés. Sa relation avec son petit frère et leur père est au centre du film.

## COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI HUGO BECKER ET PAUL HAMY POUR LES INCARNER ?

Je voulais des acteurs de la nouvelle génération dont le visage ne soit pas encore trop connu. L'idée – encore une fois – était de jouer avec les codes. Hugo Becker a le physique d'un sauveur de l'humanité, en tous cas dans l'image qu'on peut s'en faire, gamin. L'enjeu a été de briser son côté héroïque et de l'amener vers quelque chose de plus sensible. Hugo a toujours été un vrai allié. Il m'a fait une confiance absolue et a accepté de sortir de sa zone de confort.

Pour jouer son frère, j'ai fait appel à Paul Hamy. C'est un acteur à fleur de peau, d'une générosité absolue. J'ai adoré travailler avec lui, canaliser sa folie, ramener de l'humour dans son côté ultra flippant. Elliott W.R est un pur personnage de cinéma ; et je voulais à tout prix éviter le stéréotype du méchant très méchant. Elliott tue tous ceux qu'il croise, mais il est touchant. Presque émouvant.

**« J'AI GARDÉ L'IDÉE QUE L'HUMANITÉ VA DROIT DANS LE MUR, ET QUE LE HÉROS NE SE RECONNAÎT PLUS EN ELLE »**



## VOUS VOUS ÊTES ÉGALEMENT ENTOURÉ DE COMÉDIENS PLUS RECONNAISSABLES.

Jean Reno a une aura internationale et, on ne va pas se mentir : il n'y a pas beaucoup d'acteurs français crédibles dans le rôle d'un grand entrepreneur capable d'envoyer des gens dans l'espace. J'assume évidemment la filiation avec les films français de SF qui ont précédé le mien comme LE DERNIER COMBAT.

Presque tous les comédiens du court sont présents dans le long. Jean-Luc Couchard, Emilie Gavois-Kahn qui tient un bistrot du futur ou encore Bruno Lochet – qu'on connaît surtout dans un registre plus léger – et qui joue ici un père brisé.

Quant à l'animateur radio, j'avais envie d'en faire un personnage « pop », un hommage à Robin Williams dans GOOD MORNING VIETNAM. Au départ, il était prévu de n'entendre que sa voix puis je me suis dit que ce serait marrant de matérialiser Philippe Katerine en hologramme !

## ET LYA OUSSADIT-LES-SERT QUI INCARNE ELMA ?

Pour moi, c'est la révélation du film. En tous cas, elle m'a vraiment bluffé. Elle n'avait que 12 ans au moment du tournage et même dans les pires conditions, elle a assuré. La veille du tournage, par exemple, elle a accepté de se couper les cheveux pour adopter un look garçonne. Sans hésiter.

Elma incarne la nécessité de continuer à vivre, malgré un monde qui s'effondre. Et justement, Lya déborde de vie. Mais elle a réussi à aller chercher la noirceur du personnage, la rage qui sommeille en elle.

## PARLEZ-NOUS DU TRAVAIL SUR LES EFFETS SPÉCIAUX.

LE DERNIER VOYAGE n'aurait jamais vu le jour sans Digital District qui est entré en coproduction avec Apaches. Il y avait énormément de choses à créer : la Lune Rouge, les voitures volantes, une gigantesque tempête de poussière... sans parler des nombreux paysages apocalyptiques... On a passé beaucoup de temps avec les équipes à chercher le bon univers, le bon équilibre. Je tenais à m'appuyer sur un maximum d'éléments réels ; les vfx viennent autant que possible amplifier l'univers existant ; apporter une touche de poésie crépusculaire. Qu'il s'agisse d'une carcasse d'avion au milieu de la route, d'un immense mur qui scinde la France en deux (et protège à la fois des tempêtes et des réfugiés climatiques) ou des vestiges de la tour Eiffel, effondrée dans le désert.

## LA MENACE DE LA LUNE ROUGE QUI PLANE TOUT AU LONG DU FILM POURRAIT ÊTRE INTERPRÉTÉE COMME UNE MÉTAPHORE DU DÉFI ÉCOLOGIQUE ACTUEL.

Encore une fois, l'une des grandes forces de la science-fiction est de se projeter dans le futur pour questionner notre présent : si Jean Reno et Space W.R évoquent Elon Musk, ce n'est pas un hasard... La fin des ressources terrestres et ce qu'on appelle le "space mining" sont d'ores et déjà une réalité... L'afflux des réfugiés climatiques sera l'un des défis majeurs dans les années à venir. Et comme je suis hyper optimiste, j'ai imaginé que pour régler ce problème, la France érigerait un gigantesque mur séparant le pays en deux ! L'écologie est bien évidemment au cœur du film. La lune rouge incarne la nature et le rapport complexe qu'on entretient avec cette dernière : elle représente un équilibre ; une force qui nous dépasse et qu'on pense pourtant pouvoir contrôler... jusqu'au jour où elle se retourne contre nous.

« ELMA INCARNE LA NÉCESSITÉ DE CONTINUER À VIVRE, MALGRÉ UN MONDE QUI S'EFFONDRE. »



## COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LA BANDE-SON ?

J'ai retrouvé Etienne Forget qui avait signé la musique originale du court-métrage. Je ne lui ai pas toujours facilité la vie, je le reconnais. Je peux être très exigeant... Surtout que la musique est un élément clé dans LE DERNIER VOYAGE. Je cherchais à trouver le bon équilibre entre un souffle épique et une touche de mélancolie ; il fallait que les deux se répondent. A l'instar de Paul W.R, héros hanté par son enfance.

J'avais aussi envie de chansons colorées, très pop, qui soulignent l'aspect « SF française » du film. Quand on rentre dans un restaurant du futur, j'aime l'idée qu'on entende un vieux tube d'Eddy Mitchell. Il y a aussi des morceaux de Françoise Hardy ou un classique des 80's.

## QUELLES SONT VOS RÉFÉRENCES DE CINÉPHILE ?

Je suis un enfant des années 80 et je l'assume. J'ai évidemment grandi avec STAR WARS, E.T., LES GOONIES, JURASSIC PARK... Puis à 11 ans, sans doute un peu trop jeune, j'ai découvert BLADE RUNNER. Je m'attendais à voir un alter ego de Han Solo, un sauveur qui allait tuer des robots, et contre toute attente, c'était un film sur un répliquant qui rêve de licorne. J'ai été scotché. BLADE RUNNER a constitué une transition dans ma vie de jeune cinéphile. Cela m'a ouvert les yeux sur l'existence de films beaucoup moins manichéens, plus complexes. Et sur l'importance de l'univers. C'est quelque chose qui me fascine : créer un univers dans lequel emporter le spectateur.

**« C'EST QUELQUE CHOSE QUI ME FASCINE : CRÉER UN UNIVERS DANS LEQUEL EMPORTER LE SPECTATEUR. »**

## LES FILMS DE SCIENCE-FICTION NE SONT PAS VOTRE SEULE INFLUENCE...

Je suis fan de Takeshi Kitano. J'adore aussi la liberté et le mélange des genres qu'ose le cinéma sud-coréen. PARIS TEXAS de Wim Wenders aussi, auquel je fais un clin d'œil avec la casquette rouge que porte le personnage de Bruno Lochet.

A 20 ans, j'ai pris une énorme claque en découvrant la Nouvelle Vague. PIERROT LE FOU, c'est une sorte de « Bonnie and Clyde » à la française. Les cheveux courts d'Elma, c'est clairement lié à Jean Seberg dans A BOUT DE SOUFFLE. En réalité, j'ai des goûts assez éclectiques et j'aime mélanger les genres. C'est précisément ce que j'ai souhaité faire avec LE DERNIER VOYAGE.

**« A 20 ANS, J'AI PRIS UNE ÉNORME CLAQUE EN DÉCOUVRANT LA NOUVELLE VAGUE. »**

## DE QUEL PERSONNAGE VOUS SENTEZ-VOUS LE PLUS PROCHE ?

Je me reconnais dans tous les personnages, mais peut-être que Paul est celui qui me ressemble le plus. Comme lui, je suis encore très connecté à l'enfance et j'ai aussi son côté obsessionnel. Il faut être fou pour faire un film comme celui-là, tenir sa vision pendant plus de cinq ans en emmenant des gens dans son délire (rires). Parfois, je me demandais pourquoi je m'obstinais dans cette aventure ! C'était une soif de cinéma qui me portait. Et ce film ne l'a pas calmée. Je prépare une série inspirée des livres Gary Cook que va produire Disney+. Et j'écris en parallèle un long-métrage sur les Apaches parisiens.



# LISTE ARTISTIQUE

PAUL W.R  
ELMA  
ELIOTT W.R  
SIMONE  
TYPE LOUCHE  
PAUL W.R ENFANT  
ELIOTT W.R ENFANT  
CESAR  
ANIMATEUR TV/RADIO  
HENRI W.R

HUGO BECKER  
LYA OUSSADIT-LESSERT  
PAUL HAMY  
ÉMILIE GAVOIS-KAHN  
JEAN-LUC COUCHARD  
DARIUS GARRIVIER  
JEAN-BAPTISTE BLANC  
BRUNO LOCHET  
PHILIPPE KATERINE  
JEAN RENO





# LISTE TECHNIQUE



REALISE PAR ROMAIN QUIROT  
ECRIT PAR ROMAIN QUIROT  
EN COLLABORATION AVEC ANTOINE JAUNIN ET LAURENT TURNER  
PRODUIT PAR FANNIE PAILLOUX ET DAVID DANESI  
CASTING SWAN PHAM  
MUSIQUE ETIENNE FORGET  
MONTAGE ROMAIN QUIROT  
COSTUMES THIERRY DELETTRE, AFFCA  
DECORATION OLIVIER SEILER  
IMAGE JEAN-PAUL AGOSTINI  
PRODUCTRICE EXECUTIVE FANNIE PAILLOUX  
PRODUCTEUR EXECUTIF MAROC FRANTZ RICHARD  
DIRECTEUR DE PRODUCTION FABRICE GILBERT, ADP  
UNE PRODUCTION APACHES  
EN COPRODUCTION AVEC DIGITAL DISTRICT  
EN ASSOCIATION AVEC BELGA PRODUCTIONS  
KINOLOGY  
SOFITVCINE 7  
MANON 10  
PRODUCTEURS ASSOCIES ROMAIN QUIROT  
GREGOIRE MELIN  
JEROME LATEUR  
FRANTZ RICHARD  
CHRISTOPHE TOULEMONDE  
AVEC LA PARTICIPATION DE OCS  
CINE+  
VENTES INTERNATIONALES KINOLOGY  
DISTRIBUTION FRANCE TANDEM